

Entre innovations institutionnelles et initiatives populaires, luttes pour l'amélioration de l'offre éducative dans le barrio de la Vega (Caracas)

Une approche microsociale des changements éducatifs en cours au Venezuela

Mon travail de terrain sur l'éducation dans les quartiers populaires au Venezuela a constitué à mener une observation participante dans trois écoles du *barrio* de la Vega, deux écoles bolivariennes (une accomplie et une en transition) et une école « communautaire », née du *barrio* et appartenant aujourd'hui au réseau des écoles de l'AVEC (Association Vénézuélienne de l'Education Catholique). J'ai également accordé une grande attention au « *Grupo Utopia* », mouvement local d'adolescents et jeunes adultes de promotion de l'éducation dans le *barrio*, en coopération étroite avec les institutions scolaires.

Le choix d'une étude ethnographique pour aborder la question de l'éducation dans les *barrios* témoigne d'une optique de recherche n'ayant pas pour objectif de faire un bilan exhaustif des acquis et limites de la révolution pour les classes populaires dans le domaine éducatif en général ; je souhaitais plutôt observer le jeu des acteurs locaux dans un processus de changement en cours, pas encore généralisé et ne faisant pas l'unanimité. En quelles réalités concrètes les grandes innovations institutionnelles impulsées par l'Etat se traduisent-elles ? Comment sont-elles appréhendées, vécues par les acteurs locaux, quelle est leur marge de manœuvre ?

Ma démarche a été inductive, c'est-à-dire que mon objet de recherche s'est défini à travers le travail de terrain, sur la base des grands constats empiriques qui en ont résulté progressivement, notamment :

- la prise de conscience d'une très forte hétérogénéité entre les établissements en termes de réussite scolaire, malgré l'homogénéité du milieu en termes de contraintes (géographiques, démographiques et sociales) pesant sur les institutions.
- la découverte des actions collectives anciennes et plus ou moins institutionnalisées qu'abrite le *barrio* de la Vega (école communautaire Canaima, Grupo Utopia), attestant que les acteurs locaux n'ont pas attendu le chavisme pour la recherche de solutions quant à l'amélioration de l'offre éducative locale.

Ces constats ont orienté mon travail de recherche vers une étude des principes de variations via une analyse comparative des situations observées dans les différentes écoles (volontairement choisies pour leurs contrastes). Quels facteurs peuvent contribuer à faire varier la donne de cette corrélation, si souvent étudiée dans ses multiples dimensions par les sociologues, entre pauvreté et situation d'échec/décrochage scolaire ? Les cas étudiés m'ont ainsi amenée à réfléchir au rôle central des interactions entre le personnel scolaire, la communauté et le domaine politique pour dépasser les contraintes du milieu. Interaction tripartite complexe aux configurations variables, dans lesquelles se joue la création d'un sentiment d'appartenance communautaire permettant à l'école de remplir ses fonctions éducatives comme la concrétisation effective du projet éducatif bolivarien.